



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

24 mai 2020 SEPTIEME DIMANCHE APRES PAQUES

Chers amis,

Pour beaucoup de nos contemporains, l'avenir a souvent les horizons bien sombres d'un ciel d'orage. Pour échapper au chômage, à toutes les formes d'exclusion, à la maladie annoncée et en ce moment à cette pandémie, à la vieillesse ou à la solitude subie, ils sont tentés de refuser ce monde pour se réfugier dans un autre ou, à la façon du Petit Prince, de rêver d'un monde meilleur plus ensoleillé, plus humain.

Les chemins d'évasion ne manquent pas : si certains jouent au loto, d'autre souvent les plus jeunes, s'enfoncent sur les chemins de la drogue, de l'alcool, du suicide. Il y a aussi ceux qui trouvent refuge dans des sectes de toutes sortes en rêvant d'être conduits aux "*frontières du réel* !"

Et nous, frères et sœurs, cherchons-nous aussi des chemins d'évasion ? Sommes-nous aussi tentés de rêver d'un paradis, d'un ciel ou d'un nirvana qui nous protégerait d'un réel trop dur à vivre ?

Dans le passage d'évangile de ce jour, dans cette première partie de la grande prière qu'il adresse au Père, juste avant son arrestation et sa passion, Jésus parle de la vie éternelle. Il ne s'agit pas ici de s'évader du réel. La passion et la mort de Jésus sont imminentes. Jésus ne nous offre pas un passage secret facile et miraculeux vers un au-delà refuge. Sa mission est de nous révéler le visage de Dieu, son Père, de nous faire connaître Dieu. *Or la vie éternelle, dit Jésus, c'est qu'ils te connaissent*. Jésus est le seul à pouvoir nous faire découvrir ce visage du Père. Et c'est lui en personne qui est notre chemin vers ce visage.

La vie du croyant est une quête incessante de ce visage. Notre quotidien peut devenir un chemin de Pâque si nos yeux s'ouvrent et découvrent, comme le curé de campagne de Bernanos, que "*tout est grâce*" dans nos vies, que tout évènement ou rencontre peut être un clin d'œil de Dieu. Car la vie éternelle n'est pas simplement promise pour l'avenir, pour l'au-delà de la mort. La vie éternelle est déjà semée en nous, dans notre pâte

humaine. Notre foi est donc toute autre chose qu'une attente passive d'un au-delà meilleur.

Ce qui fait du poids aux yeux de Dieu dans nos vies s'appelle service, don de soi, partage, pardon. Chaque fois qu'un geste d'amour et d'accueil de nos frères et sœurs trouve place dans nos activités quotidiennes, chaque fois que nous accueillons la présence du Père dans la prière, l'éternité s'infiltré dans nos petites histoires. C'est tout de suite cette relation d'amour et de fidélité avec le Christ qui nous indique le chemin vers le Père. C'est tout de suite la construction du Royaume de Dieu, ici et maintenant. C'est tout de suite que nous devons créer ces avant-goûts de vie éternelle.

Le Frère Timothy Radcliffe qui fut il y a quelques années le Maître général des dominicains écrit, avec émotion : *" J'étais au Rwanda pendant la période tragique où Hutus et Tutsis se massacraient. J'ai pu rendre visite à une petite communauté de religieuses. Certaines étaient Hutus, d'autres étaient Tutsis. Chacune avait des membres de sa famille qui avaient été massacrés. Elles étaient pourtant ensemble réunis dans la prière et l'affection. Au Rwanda, il y avait des quartiers d'enfer, il y avait aussi un coin de paradis."*

Sans aller jusqu'à ces comportements héroïques et prophétiques qui ne sont pas à la portée de tout le monde, chacun de nous sait bien prendre des initiatives, tenir des engagements, créer des relations, poser des gestes généreux qui sont comme des esquisses de la vie éternelle à laquelle Dieu nous appelle.

Chers amis, ne cherchons pas à nous évader de ce monde car c'est bien maintenant et là où nous sommes que l'Esprit du Ressuscité nous rejoint et fonde un monde nouveau.

Seigneur, que ton Esprit Saint sème aujourd'hui, en chacune, chacun d'entre nous, ta vie nouvelle, qu'il nous entraîne chaque jour au-delà de nous-mêmes, sur des chemins de Pâques.

AMEN